

CICRP DOSSIER DE PRESSE

Le Centre Interrégional de Conservation et Restauration du Patrimoine (C.I.C.R.P.) assure des missions de service public dans le domaine de la connaissance, la préservation et la restauration de biens culturels publics ou privés protégés au titre des Monuments Historiques.

Ces missions s'exercent notamment sous forme de conseil et d'assistance scientifique et technique auprès des responsables de collections et des collectivités publiques.

Le CICRP prend en compte, grâce à ses équipes pluridisciplinaires et ses équipements scientifiques, l'ensemble des problématiques liées à la conservation et restauration du patrimoine - évaluation, diagnostic, études, traitement et suivi - relevant de tous domaines patrimoniaux : archives, bibliothèques, centres d'art contemporain, monuments historiques, musées.



Le CICRP (Photo : Olivier Metzger)

Le CICRP est géré par un Groupement d'intérêt public culturel constitué de l'Etat (Ministère chargé de la Culture), de la Ville de Marseille, du Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Général des Bouches-du-Rhône.

Le centre est implanté dans les anciennes usines de tabac de la SEITA, au cœur de la Friche de la Belle de Mai à Marseille. Ce site industriel de 80 000 m² qui a fermé ses portes en 1982 s'inscrit dans l'opération de l'établissement public d'aménagement Euroméditerranée.

Cette friche industrielle se situe derrière la gare Saint-Charles et se développe sur trois îlots : un îlot dédié au spectacle vivant et à la création, un îlot qui accueille des industries culturelles liées à l'audiovisuel et au multimédia et enfin un îlot dit « îlot patrimoine » qui regroupe sur 24 000 m² les réserves des musées et les archives de Marseille, l'Institut National de l'Audiovisuel et le CICRP.

Le CICRP comprend trois bâtiments d'une surface totale de 8000m², deux d'entre eux ont été réhabilités par le cabinet d'architecture Lévy-Magnan et abrite l'administration et les espaces accueillant les oeuvres en restauration, le troisième

dédié aux laboratoires scientifiques a été réhabilité par le cabinet d'architecture Castaldi.

Le CICRP est inauguré le 2 octobre 2002 en présence de M. Jean-Jacques Aillagon, Ministre de la Culture, M. Jean-Claude Gaudin maire de la ville de Marseille, vice président du Sénat, M. Michel Vauzelle président du Conseil régional de Provence Alpes Côte d'Azur et M. Jean-Noël Guérini président du Conseil général des Bouches du Rhône, sénateur.

La première direction (2000-2006) a été confiée à Mme Elisabeth Mognetti, conservatrice en chef, à l'initiative du concept et de la préfiguration du projet dès le milieu des années 1990.

Ce premier mandat se caractérise par la mise en route de cette nouvelle institution publique, originale et unique. L'activité du CICRP s'est centrée au départ essentiellement sur l'accueil d'œuvres en restauration lié aux grands chantiers de musées (musée Granet à Aix, Musée Fabre à Montpellier) conforme à l'axe majeur du CICRP consacré à la peinture sur tout support. Mais, très vite, le centre développe également les premières thématiques de recherches orientées vers les phénomènes d'altération des matériaux notamment dans le domaine de la pierre.

En 2007, la direction confiée à M. Roland May, conservateur en chef, affiche, à partir du travail réalisé et de l'expérience acquise, un axe de développement équilibré entre la restauration, les études et la recherche et les opérations de conservation préventive mises en place fin 2004, dans des perspectives territoriales plus larges, positionnant le CICRP à la fois comme équipement de proximité en région Provence Alpes Côte d'azur, et comme institution de référence et de ressources rayonnant principalement sur le Grand Sud-Est de la France et engendrant des collaborations internationales notamment vers les pays du pourtour méditerranéen et le nord de l'Europe.

Missions

Le CICRP apporte une assistance scientifique et technique aux collectivités publiques et aux responsables de biens culturels dans le domaine de la conservation et de la restauration du patrimoine.

Il intervient dans l'ensemble des domaines patrimoniaux : archives, bibliothèques, centres d'art, monuments historiques, musées... en tant qu'instance compétente ou centre de ressource et de relais.

Il contribue à définir les problématiques en terme de conservation et de restauration, à préconiser des traitements en s'appuyant le cas échéant sur des études préalables, à proposer des démarches méthodologiques... Enfin, dans sa mission d'assistance scientifique et technique, il participe, dans un esprit de service public, au dialogue entre le maître d'ouvrage et les maîtres d'œuvres dans le cadre d'opérations de conservation ou de restauration.

L'ensemble de ces missions s'exerce dans le cadre des dispositifs définis par le Code du Patrimoine.

Le CICRP intervient dans trois domaines :

- la conservation préventive et curative : les interventions concernent essentiellement la lutte contre les agents biologiques, infestation et contamination microbiologique avec diagnostic, identification des insectes et des moisissures, préconisations de traitement et veille technologique, et les questions liées aux pôles de conservation, réserves, gestion des collections... Le CICRP peut aussi assurer des conseils en environnement (climat, polluants...) notamment lors de la réhabilitation ou de la construction de réserves et de musées .
- l'étude et la recherche des phénomènes d'altération des matériaux du patrimoine principalement la pierre, la peinture sur tout support et les nouveaux matériaux de l'art contemporain. Ces investigations sont menées dans le cadre de programmes de recherche nationaux et internationaux ou dans le cadre d'études liées aux opérations de restauration. Elles s'appuient sur des investigations scientifiques fondées sur l'analyse de micro-prélèvements, d'examens non destructifs, de tests de caractérisation et de vieillissement accéléré. Elles comprennent également des dossiers d'imagerie scientifique (IR, UV, radiographie...). Dans le cas d'études avant ou en cours de restauration, elles permettent d'accompagner les opérations de restauration et d'assurer une aide à la décision auprès du maître d'ouvrage et des maîtres d'œuvres.
- l'accueil d'œuvres en restauration : les compétences et l'environnement scientifique et technique du CICRP sont mis au service de la restauration des œuvres principalement peinture sur tout support et arts graphiques. Les restaurateurs choisis par le maître d'ouvrage bénéficient ainsi d'ateliers équipés et de moyens d'accompagnement (dossier d'imagerie scientifique, études...), permettant de réaliser les opérations de restauration au mieux pour l'œuvre et de dialoguer avec des scientifiques.

Pour chacune de ses missions le CICRP a souhaité développer des pôles d'excellence.

Dans le domaine de la conservation préventive, la lutte contre les agents biologiques et particulièrement les insectes bénéficie d'un entomologiste et de la mise en place d'études liées à des insectes tel que le *Stegobium paniceum* ou aux traitements.

Dans le domaine de la recherche, deux axes majeurs ont été définis. Le premier concerne le matériau pierre, sa connaissance, les phénomènes d'altération et les traitements (dessalement, laser), le second s'est affirmé plus récemment et concerne les matériaux de l'art contemporain : polymères, peintures fluorescentes... Ces deux domaines ont été privilégiés en raison de l'environnement géographique du CICRP avec pour le premier une importante problématique d'un bâti pierre, notamment antique, sur le pourtour méditerranéen et d'une concentration de lieux et de collections d'art contemporain dans un périmètre incluant Lyon – Nice – Marseille – Montpellier sans équivalent en France pour le second. Ces travaux ont pu être mis en œuvre grâce aux compétences internes du CICRP avec la présence de deux géologues et d'un chimiste spécialisé dans ce type de matériau organique.

Enfin le CICRP de par la configuration de ses locaux peut accueillir en restauration des œuvres picturales et graphiques de très grand format (4m x 10m). Il est le seul établissement ayant cette capacité en France. L'ensemble des équipements mis à disposition est calibré pour répondre à ces spécificités (ponts roulants, tables chauffantes...), appuyé par une équipe scientifique et technique spécialisée dans le domaine de la peinture (chimiste, photographe, installateur).

Par an le CICRP réalise près d'une centaine de missions de conseil et de diagnostic, plus d'une centaine d'œuvres en restauration et participe ou coordonne plusieurs programmes de recherche.



*CICRP – L'atelier des grands formats
(Photo : Boris Conte)*

Centre de ressources et de partenariats scientifiques

Le CICRP, de par sa vocation publique, se veut, dans le cadre de ces missions et en complément aux pôles d'excellence qu'il développe, être un centre de ressources pour les professionnels du patrimoine.

Il répond à cette vocation par le conseil et le renvoi, le cas échéant, vers des structures compétentes locales, nationales ou internationales avec lequel il collabore. De même un centre de documentation comprenant une bibliothèque spécialisée dans le domaine de la conservation et la restauration ainsi qu'un site web peuvent être consultés.

Il contribue aussi à la formation des professionnels du patrimoine puisqu'il est un partenaire de l'Institut national du patrimoine en participant à l'élaboration de programmes de formation continue ou par la tenue de séminaires dans ses murs.

Il accueille des stagiaires en licence et master, de jeunes chercheurs et des doctorants de différents horizons : histoire de l'art, chimie, géologie, micro-biologie... Il peut également, sous réserve de la présence de restaurateurs formateurs, ouvrir ses ateliers à des élèves restaurateurs (INP, MST Paris, Ecole d'art d'Avignon).

Toutes ces dynamiques se traduisent par de nombreux partenariats nationaux et internationaux s'inscrivant dans des réseaux de compétences. Ainsi le CICRP travaille régulièrement avec le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France, l'Institut National du Patrimoine et le Laboratoire de Recherches des Monuments Historiques mais également avec des partenaires extérieurs au monde patrimonial ainsi le laboratoire de la police scientifique ou des universités (CEREGE-CNRS Aix, Paul Cézanne Aix) pour partager expérience et équipements.

Autour des missions et des thématiques de travail se nouent des collaborations scientifiques avec des institutions étrangères, telles que : l'université de Meknès et la Direction du Patrimoine Culturel du royaume du Maroc, le Conseil Suprême des antiquités Egyptiennes, l'université de Boumerdiès (Algérie) et l'Agence Algérienne chargée des Monuments et des sites archéologiques. D'autres se construisent avec l'Ecole d'art (section restauration) de l'Université Saint-Luc de Liège, le centre de conservation de Maastrich (Stichting Restauratie Atelier Limburg – Maastricht)...

Le CICRP participe activement aux travaux de normalisation européenne pour la conservation des biens culturels.

Equipes et Equipements



CICRP
Ateliers de restauration
(Photo : Nathalie Jouan)

Le CICRP compte 28 agents fonctionnaires de l'Etat et de la ville de Marseille regroupant une diversité de compétences et de métiers : conservateurs, géologues, chimistes, entomologiste, chef de travaux d'art, photographes-radiologue, personnel administratif, documentalistes, installateurs, techniciens.

Le CICRP dispose d'un laboratoire de recherches et d'analyses permettant l'analyse de micro-prélèvements ou des examens non destructifs effectués directement sur les œuvres, ainsi que des tests de caractérisation et de vieillissement accéléré, d'un studio de prises de vues photographiques et d'un studio d'examens radiographiques.

Les ateliers de restauration sont installés sur des plateaux techniques d'une surface de près de 2000 m² comprenant des espaces spécialisés : peinture, vernissage, art graphique, atelier bois, réserves, quarantaine... Un équipement spécifique de part son usage (pont roulant) ou sa taille (table chauffante) a été mis en place pour l'accueil des peintures et des documents graphiques de grand et très grand format.

Il s'est aussi doté d'outils originaux tel l'utilisation d'un système d'information géographique pour l'étude et la veille des phénomènes d'infestation par géo-référencement. De même un prototype de surveillance par comparaison d'image est en cours d'élaboration et de test.

Le CICRP est doté d'un centre de documentation, accessible sur demande à la communauté scientifique des conservateurs, restaurateurs, enseignants, étudiants, et chercheurs, et disposant d'un fonds en constant accroissement d'ouvrages et de périodiques centrés sur la conservation et la restauration des biens culturels et leurs matériaux.

Perspectives

Les orientations visant à assurer un développement équilibré entre la restauration, les études et recherches et la conservation préventive, à élargir les perspectives territoriales positionnent le CICRP à la fois en tant qu'équipement de proximité en région Provence Alpes Côte-d'Azur et d'institution de référence principalement sur le Grand Sud-Est et vers l'étranger.

Ainsi les axes de développement visent à :

De nouveaux partenariats : Ces orientations se sont concrétisées par une politique de conventionnement institutionnel et opérationnelle. Ainsi ont été signés des partenariats avec le Centre de recherches et de restauration des Musées de France (2007), l'Institut national du Patrimoine (2007) complétant celui avec le Laboratoire de recherche des Monuments historiques (2005). D'autre part des conventions pluriannuelles ont été conclues dans le cadre de projets (Toulouse, musée des Augustins, Ajaccio, musée Fesch, Bastia, musée, Villeurbanne, institut d'art contemporain, Strasbourg, musée alsacien...).

De nouveaux territoires : une politique plus volontariste amène à renforcer les collaborations avec Languedoc-Roussillon, de Montpellier à Perpignan, avec la Corse et à créer des liens réguliers avec Rhône-Alpes et l'Auvergne. Enfin les axes de collaboration scientifique ont été confortés dans le domaine méditerranéen (Algérie, Egypte, Maroc, Tunisie) pour la pierre, et initiés vers l'Europe du Nord (Liège, Maastricht) et du Sud pour l'art contemporain

De nouveaux domaines : A ces nouveaux partenaires et ces nouveaux territoires répondent de nouveaux domaines d'intervention. Ainsi le CICRP, tout en confortant les domaines de lutte contre les agents biologiques et les phénomènes d'altération des matériaux du patrimoine notamment la pierre, investit l'art contemporain et ses multiples problématiques liées à la conservation des matériaux d'aujourd'hui, polymères, peinture fluorescente...

De nouveaux équipements : Pour accompagner ce développement, le CICRP a bénéficié en 2008 de travaux d'agrandissant du laboratoire de recherche.

Une étude de programmation a été lancée en 2006, pour la réalisation de la deuxième tranche des travaux d'extension. Ce projet d'ouverture de 1500 m2 de plateaux techniques à l'horizon 2011-2012 permettra d'optimiser les espaces pour mieux les adapter à la présence simultanée de plusieurs très grandes peintures et diversifier les espaces spécialisés avec la création d'ateliers polyvalents pour des objets en trois dimensions, dans la perspective d'un développement vers les objets ethnographiques et les œuvres contemporaines.

Le site Internet revu en 2007 et bilingue en 2008, a été conçu comme un outil de communication et une aide aux professionnels du patrimoine. La mise à jour régulière et une actualité réactive en font le support de prédilection du CICRP

Sa consultation et l'invitation à s'y référer régulièrement constituent un complément indispensable à ce dossier de presse : www.cicrp.fr.



CICRP – Photo Olivier Metzger